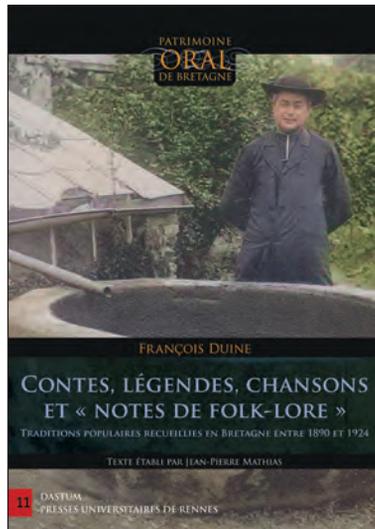


François Duine (1870-1924)

UNE MOISSON DE TRADITIONS POPULAIRES EXCEPTIONNELLE

Arnold Van Gennep considérait François Duine comme « l'un des meilleurs folkloristes bretons ». S'il ne fait pas partie des plus célèbres, ce dernier a pourtant en effet recueilli, entre 1890 et 1924, une quantité impressionnante d'éléments dans tous les domaines de la tradition orale. Cette riche matière est aujourd'hui rassemblée dans un ouvrage qui vient de paraître dans la collection Patrimoine oral de Bretagne.

Grâce à la patience et à la passion du conteur Jean-Pierre Mathias, les travaux que François Duine a consacrés aux traditions populaires, restés longtemps dispersés dans de nombreuses revues savantes, ouvrages confidentiels et autres notes manuscrites, sont aujourd'hui rassemblés dans un épais volume de plus de 600 pages intitulé *Contes, légendes, chansons et « notes de folk-lore »*. *Traditions populaires recueillies en Bretagne entre 1890 et 1924* (collection Patrimoine oral de Bretagne, vol 11, édition Dastum/PUR). L'ensemble des éléments rassemblés représente plus d'un millier d'items documentaires, parmi lesquels un peu plus de 80 contes d'un grand intérêt, une centaine de chants, plusieurs centaines de légendes (domaine très riche, notamment en ce qui concerne les vies de saints, saint Samson en particulier), de récits de croyances, d'éléments de rites, d'usages divers, d'importantes séries de devinettes, ainsi que des travaux sur le gallo.



Jean-Pierre Mathias et François Duine : une longue histoire

Comme François Duine, Jean-Pierre Mathias est originaire du pays de Dol-de-Bretagne. Dès le début des années 1980, dans la mouvance de La Bouëze, il s'intéresse aux traditions populaires du nord de l'Ille-et-Vilaine, notamment au conte, au gallo, à la collecte, aux porteurs de tradition, et devient l'un des acteurs majeurs du renou-

veau du conte de tradition orale en Haute-Bretagne. Il s'intéresse aussi très tôt aux sources plus anciennes de collectage, à ceux qu'on appelle les « folkloristes », et on peut dire qu'il est aujourd'hui devenu l'un des meilleurs connaisseurs des sources anciennes du conte du pays gallo. C'est ainsi qu'il découvre la figure de ce grand collecteur qu'est François

Duine et qu'il va, pendant plus de trente ans, travailler patiemment à consulter toute la documentation disponible (publications, revues savantes, archives manuscrites du fameux « fonds Duine » conservé à la bibliothèque universitaire de Rennes-Centre, etc.). Ce faisant, au-delà du fait qu'il fait revivre, par sa pratique de conteur, une part importante de ces trésors d'oralité enfouis, Jean-Pierre Mathias devient aussi un spécialiste du personnage qu'était François Duine, à tel point qu'il publie, au printemps 2024, dans un hors-série de la revue *Le Rouget de Dol*, une biographie extrêmement riche et documentée de plus de 100 pages : « François Duine intime et sensible (1870-1924). Intellectuel prêtre et poète de Bretagne sous la III^{ème} République ». Au-delà de ce travail biographique, cette longue et assidue fréquentation des nombreuses sources, cette « traque », pourrait-on même dire, lui a permis de rassembler l'ensemble des éléments de folklore recueillis par François Duine, des plus évidents (contes, chansons, légendes dont



■ À gauche, François Duine en 1893 (coll. Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 77J-132) ; à droite, Jean-Pierre Mathias (photo Ronan Poulain).

une partie avait déjà été publiée dans les revues savantes) aux plus inattendus, aux plus improbables, jusqu'à la moindre note manuscrite concernant à première vue d'autres sujets de recherche, ou encore des souvenirs personnels.

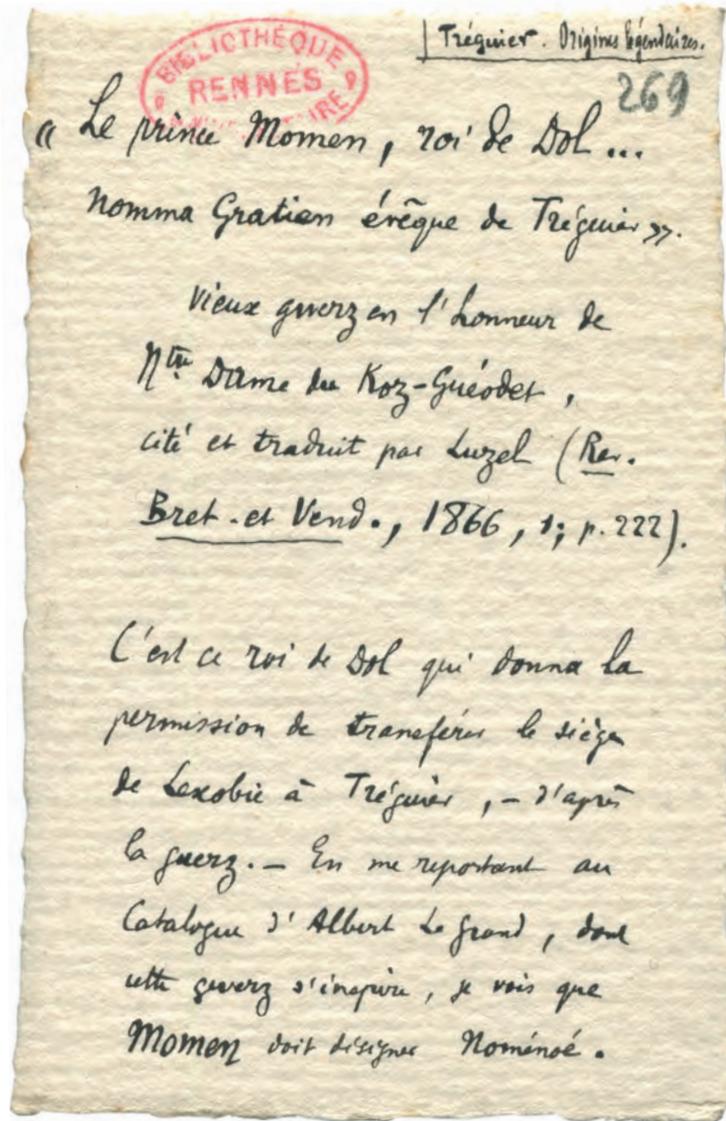
Érudit, historien, hagiographe... et folkloriste

En effet, François Duine est un érudit, une personnalité intellectuelle bien connue pour d'autres domaines de recherche, notamment l'histoire et plus particulièrement l'étude des vies de saints bretons. La revue spécialisée dans l'étude des écrits médiévaux *Pecia – Le livre et l'écrit* lui a d'ailleurs consacré un numéro spécial à l'occasion du centenaire de sa mort. Le site Internet Bretagne et Histoire (Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne), présentant ce numéro spécial, écrit

au sujet de Duine : « Le prêtre dolois, au-delà du personnage complexe et de l'image contrastée qu'il nous laisse, a marqué à tout jamais l'historiographie bretonne. Son style, particulièrement original, sa puissance de travail sur divers sujets dont il reste l'ultime référence, ont contribué à faire de l'œuvre de François Duine, encore aujourd'hui, une documentation incontournable. » C'est dire l'envergure intellectuelle du personnage !

Si François Duine est donc d'abord connu pour son apport à l'hagiographie, son apport dans les recherches sur les traditions populaires le place pourtant également au tout premier plan dans ce domaine. Il est d'ailleurs en contact avec plusieurs folkloristes de renom comme Anatole Le Braz ou Paul Sébillot, et s'il est moins connu que ces derniers, c'est sans doute parce que ses publications sont restées dispersées dans d'innombrables articles de revues

savantes, et que beaucoup de ses travaux étaient restés inédits. C'est peut-être également parce que ses recherches se sont moins concentrées sur les contes et chansons, qui se prêtent mieux à la publication de recueils. Quoiqu'il en soit, Arnold Van Gennep, qui avait une vue d'ensemble exceptionnelle et un regard critique sans concession, voyait en lui « l'un des meilleurs folkloristes bretons* ». On peut penser que Duine doit cet éloge à ses qualités d'érudit, de chercheur, à sa force de travail, à sa rigueur, mais aussi à sa curiosité, à sa fine compréhension du matériau, des spécificités de la traditions orale, ainsi qu'à sa capacité à pressentir l'intérêt de l'approche comparatiste, y compris dans une dimension historique. Jean-Pierre Mathias a ainsi pu intégrer dans cette vaste somme de documents, au-delà des collectes de Duine à proprement parler, de nombreuses notes de lectures de



■ Note manuscrite de François Duine sur les origines légendaires de Tréguier (coll. bibliothèque universitaire de Rennes-Centre, fonds Duine, ms. 445-269).

celui-ci, dans lesquelles il relevait des parallèles entre les traditions populaires qui lui étaient contemporaines et celles qu'on pouvait deviner dans les écrits médiévaux ou même de l'Antiquité.

Les collectes de François Duine

En ce qui concerne les collectes effectuées par François Duine sur le terrain, on peut recenser un peu plus de 80 informateurs (ou cor-

respondants) identifiés (même si beaucoup d'autres sont malheureusement restés anonymes), répartis dans une quarantaine de communes différentes, mais l'ensemble des matériaux, anonymes compris, concerne plus de 200 communes ! Si la majorité des documents provient de la moitié nord de l'Ille-et-Vilaine, notamment les régions de Rennes, de Guipel, de Dol-de-Bretagne et de Saint-Malo, les autres départements sont également bien représentés, avec de petites concentrations dans

les régions d'Elven, La Vraie-Croix en Morbihan, Plougasnou en Finistère, ou encore Plémet et Saint-Brieuc en Côtes-d'Armor.

Comme beaucoup d'autres folkloristes, Duine s'est intéressé aux contes, dont il nous offre un très beau répertoire (80 pièces), et aux chansons (une centaine), ainsi qu'à la langue gallèse (glossaire, étude sur le « patois de Dol »), mais son apport est encore beaucoup plus marquant dans d'autres domaines souvent moins faciles à qualifier ou à cerner, et que Duine nommait des « notes de folklore » : les légendes (plusieurs centaines de pièces !), récits de croyances, usages, éléments de rites anciens, récits de revenants, êtres fantastiques, phénomènes surnaturels, intersignes, vies de saints, séries de devinettes et autres formulettes de toutes sortes...

L'ouvrage

Pour rendre accessible cette abondante matière, Jean-Pierre-Mathias a mis en forme pas moins de 1021 items (contes, chansons, légendes, notes diverses, petits articles...) dont il nous propose une répartition de sa composition en onze chapitres, le plus souvent thématiques : contes, diableries, animaux surprenants, croyances diverses, saints, mort, santé, espace et temps, œuvre et convivialité, amours et enfances, et diries et linguistique. Chaque item est dûment référencé, publié in extenso, avec les notes originales de Duine, augmentées quand il y a lieu de notes complémentaires de Jean-Pierre Mathias, et des références catalogues pour les contes et chansons (Aarne-Thomson, Malrieu, Laforte, Coirault). Enfin, les nombreuses annexes permettent de naviguer aisément dans l'ouvrage, avec les

tables de récapitulation des chansons et contes-types, les index géographiques et thématiques, la liste des informateurs identifiés ou encore la liste des ouvrages d'origine et leur renvoi vers les items répartis dans l'ouvrage.

Autant dire que nous avons là un ouvrage appelé à faire référence, et donc indispensable dans toute bonne bibliothèque qui se respecte, surtout si celle-ci contient un rayon dédié aux traditions orales de Bretagne !

Signalons pour finir que cet ouvrage vient clore une série conséquente de publications (biographie, publications des souvenirs de Duine, de sa correspondance liée à la guerre 1914-1918, publication évoquée plus haut sur ses travaux hagiographiques...) et d'événements (exposition) qui se sont déroulés tout au long de l'année 2024, à l'occasion du centenaire de la mort de Duine. On a donc désormais, avec ce dernier ouvrage, tous les outils pour bien connaître l'œuvre exceptionnelle de ce personnage hors du commun.

Vincent Morel

* *Van Gennep (Arnold)*, Manuel de folklore contemporain, tome 3 (Questionnaire province et pays, bibliographie méthodique), Picard, 1937, p.183.

François Duine : Contes, légendes, chansons et « notes de folk-lore ». Traditions populaires recueillies en Bretagne entre 1890 et 1924, *Dastum/PUR*, 2025. En vente en librairie et sur www.dastum.bzh/boutique.

La sortie officielle de l'ouvrage aura lieu le vendredi 25 avril à la ferme des Gallets à Rennes. Sa présentation à 18h30, sera suivie, à 20h, d'une soirée contes et chants autour de Jean-Pierre Mathias.

Entrée libre. Petite restauration possible sur place.

En guise de mise en bouche, voici, parmi d'autres, deux contes recueillis par François Duine à retrouver dans cet ouvrage.

Mirlikovir

Pays de Dol (Ille-et-Vilaine)

Revue des traditions populaires, tome 8, 1893

Il était une fois une pauvre femme qui avait une quantité d'enfants. Or, elle n'avait pas de chemise à leur donner. La voisine, il est vrai, lui avait apporté un paquet de filasse, mais lorsqu'on n'a pas un centime, que l'on est vieux et chargé de poupons, l'on n'a ni le temps de filer, ni le moyen de faire filer.

La misère grandissait chaque jour. Mais voici qu'un beau matin se présente un monsieur bien mis, très bien mis.

– Bonjour, petite mère, dit-il en entrant, comme vous êtes triste !

– Ah ! répondit la pauvrete, on a sujet d'être chagrine quand on n'a rien à mettre sur le dos de ses petits gars.

– Écoutez, petite mère, vous allez me confier votre filasse. Je vais vous l'arranger dans la perfection, mais, quand je vous apporterai le fil, si vous ne savez pas mon nom... Je ne vous dis que cela.

Et il sortit emportant le paquet, faisant claquer ses doigts et ricanant... La pauvre vieille, toute tremblante, voulut aller à la porte et rappeler le monsieur ; mais le monsieur était déjà loin.

– Mon doux Jésus, dit-elle, c'est le diable bien certainement !

Alors elle se mit à fureter dans sa cabane, à droite, à gauche, en dessus, en dessous, cherchant un objet qu'elle avait perdu... Elle était comme une femme ivre, elle ne trouvait rien et répétait toujours entre ses dents : « C'est le diable bien certainement, c'est le diable... Qui me dira son nom ? »

Tout à coup, la porte s'ouvre. Son mari entre comme un coup de vent.

– Jeannette, je suis perdu.

– Qu'y a-t-il, mon pauvre homme ?

– Figure-toi qu'en revenant du travail, j'ai vu de loin, malgré la brume du soir, au haut du champ à Nanon Langevine, une sorte de baron magnifiquement habillé. Il était assis sur de l'herbe rouge comme de la braise et faisait tourner un rouet si vite, si vite, si vite ; cela faisait : grou, grou, grou, grou...

– Jésus miséricorde ! interrompit la femme, je le reconnais : c'est le monsieur qui est venu ici !

– Quel monsieur ?

– Continue, mon pauvre Pierre, continue, je t'en prie.

– Eh bien ! tout transi de peur je me suis caché derrière des broussailles et je l'ai entendu chanter :

Oui, j'ai nom Mirlikovir,

Je n'irai pas le lui dire,

La bonne femme au jaune cotillon,

Si elle n'a pas deviné mon nom,

Au bout de trois jours

Sera mes amours¹.

... / ...

– Mon Dieu, mon Dieu, s'exclama la vieille, nous sommes sauvés : je sais son nom.

– Qu'as-tu donc, Jeannette ?

– Ah, mon petit homme, si tu savais !

Et la pauvre femme, toute tremblotante de joie, lui conta l'arrivée de Satan, sa proposition avantageuse et la terrible condition.

Le lendemain matin – il n'était pas cinq heures –, le diable fracasse la porte, entre sans dire bonjour ni bonsoir, et, de toutes ses forces, jette sur la table un immense paquet de fil.

– Maudite vieillotte, que tu m'as donné d'ouvrage ! Sais-tu mon nom ?

Il blasphémait en disant ces paroles, il blasphémait, blasphémait² à faire trembler les vierges sur la cheminée et les saintes images suspendues aux murs.

– Mon bon monsieur, répondit tranquillement la pauvrette appuyée sur un bâton, il ne faut pas vous fâcher comme un démon de l'enfer. Je suis sûre que vous portez le nom du portier du ciel, vous vous appelez Pierre.

– Nenni, la vieille.

– Alors c'est Jean, comme notre défunt oncle.

– Nenni, la vieille ; tu n'en approches pas, gare à toi !

– Eh bien, damné, on te nomme Mirlikovir...

À ce mot, Satan poussa un cri, passa la porte et se mit à courir, à courir...

Malheureusement, il court encore par le monde³.

AT-0500 : Le nom de l'aide

1. Note de Duine : Ces formules consacrées sont toujours rendues plus frappantes soit par l'allitération, soit par la répétition des mêmes consonances. Aussi ces phases se transmettent-elles d'une façon invariable, tandis que le reste du récit varie dans les différents villages d'une même région.

2. Note de Duine : La répétition du même mot est le superlatif populaire.

3. Note de Duine : Cf. dans Sébillot, Contes populaires de la Haute-Bretagne, t. I., p. 300, un conte de l'Ille-et-Vilaine ; dans les Traditions de la Haute-Bretagne, t. I, p. 130, un conte du littoral des Côtes-du-Nord, dont le thème est le même, sauf que le personnage dont il faut deviner le nom est un lutin ; dans « Rodomont », Contes populaires, t. I, p. 300, qui en diffère davantage, mais où il faut non deviner, mais se rappeler un nom bizarre, c'est le diable qui a imposé la condition.

Les chats d'or et Maître Jean

Guipel (Ille-et-Vilaine), Jeanne Cognault

Revue des traditions populaires, tome 19, 1904

Au village de la Hardière, en Guipel, les « chats d'or » avaient l'habitude de se réunir sur un bloc de granit appelé « les roches plates ». On les y a vus danser en rond. Et la danse était dirigée par « Maître Jean », qui se servait d'une poêle pour tambourin.

Un soir qu'ils chantaient « Toyète est mort ! Toyète est mort ! », un farceur qui passait leur cria : « C'est-il vrai que Toyète est mort ? » Aussitôt les chats d'or (qui étaient tous noirs), furieux de cette moquerie, s'élançèrent sur le passant et le maltraitèrent beaucoup.

Il est à remarquer que ces mauvaises histoires n'arrivent qu'aux buveurs ! C'est une punition !

AT 0113 A : L'annonce de la mort d'une personne mystérieuse, Le roi des chats

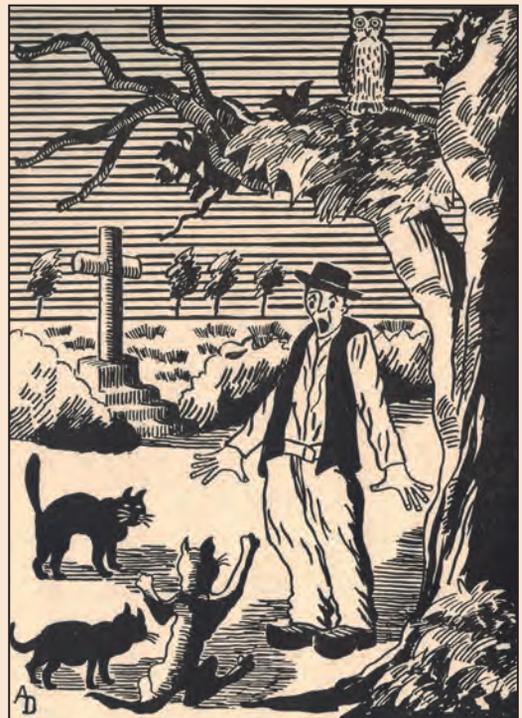


Illustration tirée des *Légendes du pays de Dol en Bretagne* (des-
sin Antoine Dos, éd. Association François Duine, 1963).